Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 69 (1930)
Heft: 18

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

jamais sept fois dans sa bouche avant de parler. Cette langue, elle est l'enclume qui forge les injures et le fouet qui flagelle tout le monde.

A la minute où la mère Pinson franchit le seuil, elle fait deux ou trois compliments et offre sa marchandise: des bricelets, des « petits beurres » et des pains d'anis. Quelquefois, on la fait asseoir et l'on écoute ses histoires qu'elle raconte en usant largement de termes imagés. Dès qu'elle a bu sa tasse de thé, elle se lève en soupirant, remet le couvercle de fer-blanc sur sa caisse et s'en va chez d'autres clients.

Madame la ministre lui achète volontiers des pains d'anis parce qu'ils sont bon marché et profitables. Les demoiselles Servion préfèrent les bricelets, plus fins, plus croquants, plus légers, plus digestibles. Comme ce sont de bonnes personnes, généreuses par nature, elles ont du plaisir à en offrir à « Minette » leur chatte siamoise et à « Poum » le chien basset, toujours vêtu d'une cape de drap brun à bords festonnés.

Il arrive parfois, en son absence, que des gosses mal intentionnés, fassent disparaître la vieille poussette dans une ruelle de traverse, derrière une haie ou au fond d'une remise. Embusqués à l'angle d'une maison ou au pied d'un mur, ils rient aux éclats à la voir gesticuler comme une possédée. Elle va, vient, interpelle les passants, lance des imprécations, prend le ciel à témoin, s'agite en tous sens et vitupère contre la malignité des enfants d'aujourd'hui. Quand la poussette est retrouvée, elle s'en va, jetant à gauche et droite des regards mauvais et si, par hasard, une tête blonde surgit brusquement au-dessus d'un mur, alors la mère Pinson lui administre, du bout de sa langue effilée, une gerbe rutilante de fleurs et de blasphèmes.

* * *

Cahin caha, elle reprend la piste retouvée, la marche ingrate vers des villages ni plus, ni moins hospitaliers que celui qu'elle quitte. Les mains accrochées à sa poussette, elle s'en va, par tous les temps, sur les grands chemins où l'appelle sa destinée jusqu'à la fin des siècles. Elle ira ainsi, par tous les temps, jusqu'à l'heure inéluctable où il faudra tout abandonner, tout complètement tout : le chapeau mis de travers, le foulard gris noué sous le menton, le châle tricoté qui croise sur la poitrine et la vieille poussette aux caisses de fer-blanc, remplies de bricelets et de pains d'anis.

Jean des Sapins.

SOUVENIRS DES CAMPAGNES DE LOUIS BÉGOS, LIEUTENANT-COLONEL [10]

D'après tous les rapports, nous sûmes que l'empereur Napoléon avait été content de notre régiment.

Le soir, notre régiment fut généreusement traité par différents corps de la garde impériale, et, dans cette occasion nos frères d'armes auront pu dire que nos soldats avaient bu comme des Suisses. Nos nouveaux camarades reconduisirent les nôtres dans leur cantonnement, et ils se quittèrent tous dans les meilleurs termes.

Le corps d'officiers avait été invité à dîner chez le maréchal Bessières, où nous fûmes supérieurement traités et, le lendemain, lundi, nous fûmes encore invités chez le prince de Neuchâtel, qui nous fit une réception amicale et somptueuse. En général, nous avons été on ne peut mieux accueillis par l'empereur, les maréchaux et les généraux français.

Il serait inutile de raconter tout ce qu'avaient de somptueux les ameublements et les services de table. De ma vie je n'ai vu rien qui fût aussi riche et aussi beau : tout était servi en vaisselle d'or et d'argent.

Le 12 décembre, nous quittâmes Vaugirard et prîmes possession de la caserne Nouvelle-France, faubourg Poissonnière. Je m'y installai pour vivre le plus économiquement possible, et je profitai de quelques jours de calme pour voir tous nos amis de Paris, qui sont assez nombreux.

Le 18 du mois, tous les officiers du régiment furent invités à dîner chez le commandant de Paris, le comte Hullin. Nous aimions assez à nous dédommager de nos privations par ce faste d'un moment, dont il reste au moins toujours quelque chose,... le souvenir !

Après avoir passé plus d'un mois à Paris, je vis arriver un beau matin notre commandant Vonderweid de Seedorf, très affairé, et je me dis: il doit y avoir du nouveau. En effet, il m'annonça que nous allions bientôt quitter Paris pour Liège.

Le 12 janvier, l'empereur nous a inspectés de nouveau ; sa figure était rayonnante de satisfaction. Il monte bien à cheval et possède un coup d'œil admirable pour juger le soldat. Son regard scrutateur révèle le génie, et je crois que ce n'est pas pour rien qu'il nous a passés en revue. Nos compatriotes du 4e régiment ont passé la revue avec nous ; mais, sans me flatter, je crois que nous l'emportions pour la tenue et l'instruction. Nos soldats ont été fêtés cette fois, comme la première, par leurs camarades de la garde, et, bien avant dans la nuit, nous avons vu rentrer à la caserne nos hommes, très satisfaits de l'aménité et de la générosité de leurs nouveaux amis.

Le lendemain, nous avons quitté Paris et sommes arrivés par étapes à Liège, où les bruits les plus contradictoires se répandaient sur le but de notre séjour. Les uns parlent d'une guerre avec la Prusse, d'autres avec la Russie. Ce qui est positif, c'est que nous allons former une brigade de 6000 hommes avec les 3 et 4e régiments suisses. Ce dernier se trouve à Nimègue.

L'existence à Liège est très agréable: nous sommes fort bien vus et fort bien reçus dans la meilleure société. Il est impossible de trouver une population plus hospitalière et plus sympathique pour les Suisses. J'ai rencontré de charmantes Bernoises, entre autres Mme F. avec ses trois filles, jolies et bien élevées ; c'est pour moi une maison de compatriotes, où nous parlons souvent de la patrie et des amis absents.

Ici, les fêtes se succèdent, les soirées et les bals sont charmants. Quoique étranger, j'ai été nommé commissaire : c'est un honneur auquel je ne m'attendais pas et qui prouve une fois de plus ce qu'est l'hospitalité de la Belgique. C'est avec un vif regret que j'ai quitté cet excellent et beau pays; mais il a fallu obéir à l'ordre de départ, et, après avoir traversé la Belgique et la Prusse rhénane, nous nous sommes dirigés sur Magdebourg, en passant par Carlsleben et d'autres villes et bourgades dont les noms m'échappent actuellement.

Nous nous trouvions le 27 mars 1812 à Magdebourg, après avoir traversé un assez triste pays et souffert un froid rigoureux. Je me suis trouvé très fatigué du voyage, et je sens que je n'ai plus mes jeunes jambes des campagnes de Naples et de Portugal. Ici nous avons été inspectés et nous avons passé la revue du général de division Beillard. La revue a été longue ; la distribution de vivres et de munitions de guerre a eu lieu. Nous avons vu arriver le 3e régiment suisse, où j'ai beaucoup d'excellents camarades. J'ai demandé des nouvelles de mon frère, qui est prisonnier des Anglais, et qui est fort regretté au régiment. Ses camarades espèrent qu'il sera bientôt échangé contre des prisonniers anglais. Espérons-le comme eux !

Tous les régiments suisses qui feront la campagne avec nous arriveront sous peu. J'y retrouverai des amis de l'ancienne 2e brigade.

Magdebourg est l'une des places les plus fortes que je connaisse : elle est défendue d'un côté par l'Elbe et des autres côtés par d'immenses fortifications. Pour la fortifier, il a fallu raser une partie des faubourgs, ce qui dérangeait un peu les habitants, en les forçant d'aller rebâtir de nouvelles maisons à quelques portées de canon de la place. Le passage des troupes est considérable par Magdebourg, aussi les habitants en souffrent-ils beaucoup. Nous repartons demain 28 mars, et nous nous dirigeons sur la Prusse, où nous n'aurons que nos rations, ce qui ne nous plaît qu'à demi. Vivant chez les bourgeois, nous nous trouvons beaucoup plus à l'aise.

Nous espérons passer par Berlin, et sans doute je pourrai savoir alors où nous allons faire la guerre, car jusqu'à présent nous ne savons rien de positif.

L'armée est formidable, et les préparatifs militaires sont immenses. Nous avons dans l'armée jusqu'à des vitriers. Nous ne savons pas trop à quoi ces braves gens doivent servir. Est-ce pour remettre les vitres que nous casserons ? Enfin l'avenir nous apprendra bientôt contre qui est déployé cet immense appareil de guerre.

Dans la grande armée qui se met en marche, je suis capitaine-adjudant-major au 1er bataillon du 2e régiment suisse, 2e brigade, 3e division du 2e corps de la grande armée d'Allemagne allant à Berlin. Pour le moment, je ne sais rien d'autre. Notre général de brigade se nomme Caudras et celui de division Beillard. Le 2e corps est commandé par le maréchal Oudinot, que j'ai déjà connu en Portugal. J'espère qu'avec ces renseignements les lettres de ma chère famille et de la Suisse me parviendront. — J'ai mon frère auprès de moi ; il supporte la fatigue, comme je la supportais à son âge, gaiement et en chantant.

Nous voilà arrivé à Bayou, le 14 avril 1812, après des marches bien fatigantes, après avoir traversé Breslau et Stettin, où nous ne sommes point restés, comme nous l'espérions. Le 1er avril a été pour nous un jour de tribulations ; nos ordonnances se sont égarées, et nous avons dû passer la nuit à bivouaquer, sans savoir au juste où nous nous trouvions.

(A suivre).

Au **Bourg-Ciné-Sonore**, deuxième semaine du plus grand film sonore actuel, **Le Fou chantant** avec Al. Jolson. Vous tous qui viendrez voir le « Fou chantant », vous serez « pris » par le jeu d'Al. Jolson, vous serez étreints d'une poignante émotion en l'écoutant détailler (et avec quel art!) les couplets de « Sonny Boy » d'une voix tour à tour douce, caressante ou pleine de gros sanglots. Samedi et dimanche deux matinées à 14 h. et 16 h. 30. Autres jours une matinée à 15 h.

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

RD
Le vrai chemisier-spécialiste
Ses CHEMISES sur MESURE et CONFECTIONNÉES, COLS, CRAVATES, SOUS-VÊTEMENTS.
Robert DODILLE
Lausanne Haldimand, 11

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
W. Margot & Cie
BANDAGISTES
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Enfin un bon conseil...
Un bon conseil est rarement parfait,
On peut très bien n'en jamais tenir compte,
Mais qu'il est bon le conseil qui nous conte
De boire toujours du divin « Diablerets ».

S. Geismar Chapellerie. Chemiserie. *Confection pour ouvriers.* Bonneterie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

RADIO GÉNÉRALE
DENIER & Co Ruelle St-François 3, LAUSANNE - Fond. 1920
Tél. 26.196 — Maison des Vaudois

Pour toutes vos opérations
de BANQUE
de BOURSE
de CHANGE
adressez-vous à la

Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(Ci-devant Ch. Schmidhauser & Cie)

Les meilleures conditions

Renseignements pour gestion de fortunes

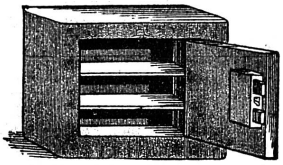
Etablissement contrôlé périodiquement par l'Union Suisse de Banques régionales, Caisses d'Épargne et de Prêts.

GRANDS MAGASINS
INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE

Pour éviter tous soucis

Il faut avant d'entreprendre un voyage, serrer livres, papiers et

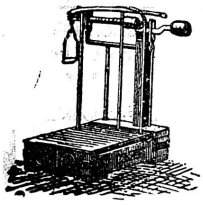
Contre le feu



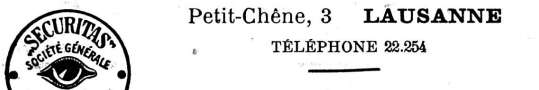
Contre le vol

titres dans un coffre-fort, ou une cassette incombustible. — Ouvertures, réparations, transports, pour tous renseig. et prospectus

Fr. TAUXE, fabricant, Malley, LAUSANNE



Appareils de pesage
E. COCHET
Rue de l'Ale, 11 **LAUSANNE** Téléph. 28.701
Romaines — Bascules — Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.
Réparations soignées.



Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**
TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

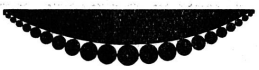
F. MARMILLOD, directeur

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

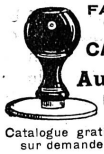
Aux Tisserands
4, rue Madeleine
(Près de l'Hôtel de Ville)
LAUSANNE

Draps de Lits confectionnés
en coton écru, double chaîne

Le drap 150×220 cm. 3.90 et **3.50**
Le drap 175×240 cm. 5.90 et **4.90**
Le drap 200×240 cm. 7.90 et **6.25**



MALESSERT
Dégustez le
1928
Médaille d'or, Berne
Bujard & Fils
VINS
LUTRY
Tél. 27.887



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis sur demande Tél. 23.501
TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.
RÉPARATIONS
Plaques émaillées. Plaques gravées.

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Restaurant de la Grenette Fondues Biftecks au fromage
Croûtes au fromage à l'œuf. - Téléphone **29.860** - **E. Gamon**

Café de Bourg **LAUSANNE**
Haut de la Rue de Bourg **Tél. 29.241**
Spécialités connues et renommées.
Vins Vaudois et Valaisans 1er choix.
Nouv. tenancier: **Edouard Deage,** propr. du Chat Noir.

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée
Grand Café-Brasserie - **Concerts tous les jours**
Grande salle pour sociétés. Se recommande **P. Feraldo**

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16
Vins de Ier choix
Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 **Henri Röthlisberger,** nouveau tenancier.

Café de la Glisse **Louve, 1**
Vins vaudois et valaisans 1er choix
Spécialités : Pieds de porcs, Fondues au fromage, Fondues aux morilles. Tél. **23.501** **R. Gruber,** nouveau tenancier.

Café de la Borde **Téléph. 29.237**
Débridée avec assurance.
Consommations 1er choix. — Restauration froide.
Nouveau tenancier : **Marcel FAVRE.**

Yverdon

Hôtel du Paon Restauration soignée
Vins de Ier choix
Rue du Lac 26 **Vve J. Fallet**

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.
Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

BOURG-SONORE
Installation WESTERN-ELECTRIC

Venez écouter l'émouvant

AL JOLSON

dans

Le Fou Chantant